

Bulletin météorologique.

Washington, 1er avril.— Indicateur pour la Louisiane.— Temps vent du nord.

Les Gallophobes de notre Convention.

La gallophobie, ce mal dont trop de crétiens sont malheureusement atteints de nos jours, vient de faire son apparition à notre convention constitutionnelle.

Sans qu'il nous ait été permis de nous y attendre, quelques-uns de ces malades qui épanchent leur bile à pleine cuvette, ont, l'autre jour, avec un empressement surpassant leur faiblesse, leur imbecilité, voulu faire abroger l'article de la constitution qui permet la publication en français des annonces judiciaires dans les localités où notre langue est encore parlée.

Qu'on ne parle pas le français dans une ville ou dans un État comme les nôtres, nous le comprenons, tout en le déplorant; mais qu'on refuse à autrui le droit de le parler ou de l'apprendre, c'est plus que de l'injustice, c'est de l'outrage, et pour une convention s'en rend coupable, nous éprouvons de la commisération.

Une tentative a avorté à la grande confusion des ennemis de la langue que nous avons le bonheur de parler et l'honneur de défendre. Elle a fait naître l'occasion pour bien d'autres, comme nous, de démontrer qu'il y a à Nouvelle-Orléans nombre de gens qui ne se sent pas encore assez anglo-saxonisés pour ne parler que l'anglais.

Il y a plus de soixante-dix ans que le journal défend la langue française; il ne veut donc s'en vanter aujourd'hui qu'incidemment, que pour plaindre ceux qui ont négligé l'éducation qu'ils ne nous ont pas la plus belle des langues, et de ces autres cultivateurs qui se glorifient, en quelque sorte, de ne plus parler leur langue maternelle.

Au lendemain de ce coup d'éclat donné à notre langue, une feuille d'outre-mer annonce en propre ne devrait jamais parler, écrivait: The french guage likely to be dropped; judicial advertisements may be pushed in english alone.

Il doit être bien douloureux pour ces gens de voir cette feuille de leur illusion déçue.

Ornait du sort: que l'on tient les papiers d'Etat, et qu'on s'occupe de son sort.

Le "Tombeau" judiciaire.

Le dossier de la fameuse affaire Panama vient enfin d'être ouvert, sans pompe et sans bruit, au hall du greffe criminel où sont déposés les dossiers des procès, et où au Palais on nomme le dossier des paperasses du Panama mesure quelques mètres de long. Ensermé par de grosses chaînes qui sont scellées des cachets du greffe, il a été porté par des porteurs à la case qui lui a été assignée, la seule case restante, à l'heure, car la vaste salle est remplie jusqu'au plafond; il y a, en outre, 107,800 dossiers, dont 100,000 d'assises et 98,000 d'arrêts correctionnels.

Un bataillon de chats, nourris au frais de l'Etat et commandés par un superbe matou nommé Ph. défendent ces paperasses judiciaires contre les rats.

L'ABELLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

- Patria, J. Genêt. La Belle et le Chevalier, légende. Sonnets, Solus, Amor, Constant Beauvais. Les derniers jours de la Vierge, poésies. En Froyençal, poésies. La Mort de Berlioz. Chronique scientifique. La Maison de Jeanne d'Arc. Madame d'Antan. Mondanité, Chiffon. L'Actualité, etc., etc.

Le prix des coquilles.

Les profanes ont peine à s'imaginer la valeur marchande de certaines pièces rares, et l'on est volontiers stupéfait de voir les bacheliers s'engager autour des coquilles à grands coups de banknotes. Certaines ventes publiques sont restées fameuses par l'élévation des enchères, par l'acharnement des amateurs, acharnement où le dilettantisme a souvent plus de part que la curiosité scientifique, ainsi que nous l'apprend la « Revue Encyclopédique ».

Les ventes les plus fameuses sont celles des collections Steven, Vernède et Dennison. Quelques aperçus des prix seront instructifs.

À la vente Steven, qui eut lieu à Londres au Covent Garden, les spécimens du genre Conus furent particulièrement disputés, un « conus cedo nulli » fut adjugé moyennant 240 francs, un autre moyennant 400 francs, un « conus victor » pour 250 francs; un « conus gloria maris » atteignit le prix respectable de 1,100 francs.

Même engouement pour les conus à la vente Vernède (14 décembre 1859), et nous voyons deux exemplaires de « conus omeicus » vendus respectivement 375 et 550 francs, tandis qu'un « conus gloria maris » monta jusqu'à 850 francs. En 1865, à la vente Dennison, nous retrouvons les mêmes espèces à des prix invraisemblables: le « conus nulli » à 450 et 550 francs, le « conus omeicus » à 300 francs, le « conus mallicanus » à 250 francs, le « conus cervus » à 475 francs, et un « conus gloria maris » à 1,050 francs.

Le 9 mai 1866, autre vente sensationnelle, où cette fois les cyprées font prime: une « cypraea princeps » et une « cypraea guttata » dépassent toutes deux le prix de 1,000 francs. Les volutides étaient fort belles, et les amateurs se disputèrent ces précieuses coquilles avec acharnement: cependant la « cluta festiva », la plus rare de toutes, ne fut vendue que 350 et 400 francs; quelques instants plus tard on adjugeait deux « conis » Dennison pour 425 et 550 francs. Les volutides de la vente Vernède eurent moins de succès, car le plus haut prix des coquilles de ce groupe fut 185 francs (voluta piperata).

Enfin, le record de la valeur pour les gastéropodes paraît être détenu par un pleurotomaria, d'une rareté et d'une beauté extraordinaires (pleurotomaria adamsiana), qui est offert aux malacologistes collectionneurs pour 2,500 francs. D'ailleurs mise de Bury, qui le possède, a vendu en 1873 un autre pleurotomaria (Pl. quoyana) pour 625 francs.

Les coquilles de lamellibranches sont beaucoup moins prises, car à la vente Steven les prix les plus élevés furent 105 francs (specimen solaris), 110 francs (specimen reyii), 125 francs (scardium varia); à la vente Denison, une crêpe de la volutadomya candida atteignit 200 et 325 francs; enfin le fameux « schama damicornis » de la collection Vernède a été adjugé au prix de 175 francs.

L'ACTUALITE.

LA MARINE AMERICAINE.



NANSEN EN AMERIQUE.

LA MARINE AMERICAINE.

Les officiers proviennent presque tous de l'Académie navale d'Annapolis. Cette école reçoit deux catégories d'élèves: 1. les « cadets-midshipmen » entre 14 et 18 ans; 2. les « cadets-engineers » entre 18 et 20 ans. Cette seconde catégorie fournit à la fois les ingénieurs constructeurs de navires et les officiers mécaniciens chargés de bord de la conduite des machines.

L'admission des « cadets-engineers » a lieu au concours. Mais les « cadets-midshipmen » sont nommés dans des conditions bizarres: chaque membre de la Chambre des représentants a d'abord le droit d'en désigner un chaque année; le district de Colombie en désigne un également et le président de la République onze autres à son choix. La période d'instruction, pour les deux catégories d'élèves est de quatre années scolaires commençant le 20 septembre et se terminant le 20 juin.

Une Ecole supérieure de guerre navale a été fondée, en 1884, à Newport; elle reçoit environ 25 officiers élèves; la durée des cours n'est que de quatre mois. L'avancement a lieu exclusivement à l'ancienneté; mais, pour passer au grade supérieur, les officiers américains doivent satisfaire à un examen d'aptitude. Ceux qui échouent deux fois, pour un même grade, sont licenciés comme impropres au service.

Une batterie électrique de melons.

Des melons jouant le rôle de piles électriques, servant à télégraphier, à téléphoner, à électrolyser, peut-être? Voilà un avatar scientifique qui n'est pas banal! Nous le relatons, d'après le « Cosmos », en en laissant la responsabilité à ce confrère. Tous les organismes et tissus vivants, dit l'auteur de cette information, produisent une certaine quantité d'électricité qu'il est facile de révéler au moyen du galvanoscope ou d'autres appareils plus perfectionnés. Il n'en est pas moins assez singulier, au premier abord, d'apprendre qu'un électricien anglais a récemment réussi l'expérience suivante: Il a pris douze melons murs, et les associant en batterie au moyen de fils de platine dont chacun unissait le sommet d'un melon à la base du melon voisin, il a obtenu

LA SAISON.

Reçu, le dernier numéro de La Saison, cette très intéressante publication parisienne, renfermant nombre d'articles que les dames liront avec fruit. Pour tous renseignements, s'adresser à MM. J. Lebeque & Cie, 30 rue de Lille, Paris, France.

Ajournement du Sénat.

Washington, 1er avril.— Le Sénat s'est ajourné lundi à midi, de sorte que le message du président ne sera pas envoyé avant ce moment.

THEATRES.

Grand Opera House.

On a pu croire, tout d'abord, que l'entreprise du veriscope ne réussirait pas; puis, qu'elle ne réussirait que pour trois ou quatre soirées. On se trompait.

Nous voici à la fin de la semaine, et il assiste à ces exhibitions plus de monde que les premiers jours. Il est vrai que ces vues sont splendides et qu'elles ont un relief saisissant. Aujourd'hui, en matinée et ce soir, deux nouvelles exhibitions, deux salles.

Académie de Musique.

Aujourd'hui, en matinée et le soir, « Ten nights in Barroom »: c'est ainsi que s'achève la seconde semaine de la compagnie Baldwin.

St-Charles.

Le succès de la seconde semaine de « The girl from Paris », fait le plus grand honneur à la pièce d'abord, à ses interprètes, ensuite.

Le concours des insurgés cubains.

Washington, 1er avril.— Le juge Day, secrétaire assistant d'Etat, bien qu'il eût quitté tard la Maison Blanche, était à 9 heures du matin, en conférence avec le Président, probablement pour s'occuper de la réponse de l'Espagne à la dernière note des Etats-Unis et des conséquences qui en résultent.

Le sous-secrétaire Day à la Maison Blanche.

Washington 1er avril.— Le juge Day, secrétaire assistant d'Etat, bien qu'il eût quitté tard la Maison Blanche, était à 9 heures du matin, en conférence avec le Président, probablement pour s'occuper de la réponse de l'Espagne à la dernière note des Etats-Unis et des conséquences qui en résultent.

Le concours des insurgés cubains.

New York, 1er avril.— Il a été dit aujourd'hui à la junte cubaine que les insurgés étaient prêts à appuyer matériellement les Etats-Unis en cas de guerre avec l'Espagne.

Ajournement de la Chambre.

Washington, 1er avril.— A six heures du soir la chambre s'est ajournée à lundi prochain. Aucun message du président ne sera conquis avant ce moment.

L'opinion des membres du cabinet américain.

Washington, 1er avril.— Les membres du cabinet de M. McKinley considèrent la situation comme très grave et de la nature la plus critique qu'il soit possible.

Le Message du Président.

Washington, 1er avril.— Le « speaker » Reed est revenu au Capitole quelques minutes avant cinq heures.

Aucun message ne sera envoyé à la Chambre pendant la nuit. On dit que plusieurs jours seront nécessaires au président pour préparer son message. Ce message comprendra un exposé complet des faits sur lesquels le congrès devra se prononcer.

Explosion d'une chaudière.

Louisville, Kentucky, 1er avril.— Dépêche de Campbellsville, Kentucky, au « Times ».

Par l'explosion d'une chaudière à un point situé à quatre milles au sud de Campbellsville quatre hommes ont été tués et un autre mortellement blessé.

Thomas Ratchiff, Dock Wright, Clarence Ratchiff et Thomas Newcomb ont été tués sur le coup. Elma Ratchiff a été brûlée au point qu'il ne pourra pas survivre. La chaudière, les machines et la bâtisse ont été totalement détruites. Des débris ont été lancés dans toutes les directions. Le manque d'eau est la cause de l'accident.

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes.

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00.—Un an \$72.00.—6 mois \$36.00.—3 mois \$18.00.

EDITION HEBDOMADAIRE Paraisant le Samedi matin

Pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00.—Un an \$18.00.—6 mois \$9.00.—3 mois \$4.50.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent s'adresser aux marchands.

NOT DE LA FIN.

—Je consulte toujours mon médecin par le téléphone... —Un allé... pathe alors!

Dans la cellule d'un condamné à mort, le matin de l'exécution. Le directeur.—Allez, du courage, mon ami; le moment est venu... Voyons, que désirez-vous? Le condamné.—Je voudrais passer des conclusions.

Suite Dépêches.

A la Havane.

Le Havane, île de Cuba, 1er avril.—Le capitaine général Blanco a convoqué la nuit dernière les colonels des régiments de volontaires au palais pour les consulter. Il a insisté sur la nécessité d'une union plus étroite que jamais en ces temps troublés. Il a recommandé le maintien de la plus grande discipline et la manifestation de plus de patriotisme.

On dit que les recommandations du capitaine général ont été accueillies avec enthousiasme et que les officiers présents ont offert à l'Espagne la vie, la fortune et l'honneur sacrés. Puis, ils ont suggéré au capitaine général de faire part aux négociants et autres personnes de son désir de voir permettre à leurs commis et à leurs employés de s'enrôler parmi les volontaires.

On annonçait hier soir que d'autres officiers avaient été appelés à un conseil de guerre par le capitaine général. Cette rumeur a été démentie positivement au Palais, mais elle n'en a pas moins été répandue d'une telle façon qu'on en a conclu à une déclaration de guerre, ce qui a naturellement augmenté l'excitation dans les groupes réunis au Parc Central pour entendre le concert. Il n'y a cependant pas eu de scènes de violence, et la police a pu maintenir l'ordre sans difficultés.

Dans un éditorial « La Union Constitucional » dit aujourd'hui: « La nécessité de la concentration ayant disparu le décret du capitaine général Blanco est le gouvernement pourvoira d'une façon convenable aux besoins des reconcentrés et qu'on n'a pas besoin de la charité mensongère des Etats-Unis. »

Le « Diario de la Marina » exalte le décret du capitaine général en disant: « Le gouvernement montre des dispositions à soulager les souffrances causées par la guerre, mais il devra travailler patiemment et longtemps, parce que la guerre elle-même crée de nouvelles difficultés et qu'un certain temps est nécessaire pour rendre efficaces les mesures de secours. »

« El País » approuve également le décret. Les insurgés, annonce-t-on aujourd'hui, ont fait dévaler avec de la dynamite un train de marchandises près de Guanabacoa, province de Matanzas. Le mécanicien et le chauffeur ont été blessés.

Le colonel Bancos, du corps des volontaires, suggère que le produit des taxes d'une amine soit employé au renforcement de la marine espagnole. Sa suggestion est accueillie avec faveur.

Le sous-secrétaire Day à la Maison Blanche.

Washington 1er avril.— Le juge Day, secrétaire assistant d'Etat, bien qu'il eût quitté tard la Maison Blanche, était à 9 heures du matin, en conférence avec le Président, probablement pour s'occuper de la réponse de l'Espagne à la dernière note des Etats-Unis et des conséquences qui en résultent.

Le concours des insurgés cubains.

New York, 1er avril.— Il a été dit aujourd'hui à la junte cubaine que les insurgés étaient prêts à appuyer matériellement les Etats-Unis en cas de guerre avec l'Espagne.

Ajournement de la Chambre.

Washington, 1er avril.— A six heures du soir la chambre s'est ajournée à lundi prochain. Aucun message du président ne sera conquis avant ce moment.

L'opinion des membres du cabinet américain.

Washington, 1er avril.— Les membres du cabinet de M. McKinley considèrent la situation comme très grave et de la nature la plus critique qu'il soit possible.

Le Message du Président.

Washington, 1er avril.— Le « speaker » Reed est revenu au Capitole quelques minutes avant cinq heures.

Explosion d'une chaudière.

Louisville, Kentucky, 1er avril.— Dépêche de Campbellsville, Kentucky, au « Times ».

Par l'explosion d'une chaudière à un point situé à quatre milles au sud de Campbellsville quatre hommes ont été tués et un autre mortellement blessé.

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes.

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00.—Un an \$72.00.—6 mois \$36.00.—3 mois \$18.00.

EDITION HEBDOMADAIRE Paraisant le Samedi matin

Pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00.—Un an \$18.00.—6 mois \$9.00.—3 mois \$4.50.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent s'adresser aux marchands.

NOT DE LA FIN.

—Je consulte toujours mon médecin par le téléphone... —Un allé... pathe alors!

Dans la cellule d'un condamné à mort, le matin de l'exécution. Le directeur.—Allez, du courage, mon ami; le moment est venu... Voyons, que désirez-vous? Le condamné.—Je voudrais passer des conclusions.

Le concours des insurgés cubains.

New York, 1er avril.— Il a été dit aujourd'hui à la junte cubaine que les insurgés étaient prêts à appuyer matériellement les Etats-Unis en cas de guerre avec l'Espagne.

Ajournement de la Chambre.

Washington, 1er avril.— A six heures du soir la chambre s'est ajournée à lundi prochain. Aucun message du président ne sera conquis avant ce moment.

L'opinion des membres du cabinet américain.

Washington, 1er avril.— Les membres du cabinet de M. McKinley considèrent la situation comme très grave et de la nature la plus critique qu'il soit possible.

Le Message du Président.

Washington, 1er avril.— Le « speaker » Reed est revenu au Capitole quelques minutes avant cinq heures.

Explosion d'une chaudière.

Louisville, Kentucky, 1er avril.— Dépêche de Campbellsville, Kentucky, au « Times ».

Par l'explosion d'une chaudière à un point situé à quatre milles au sud de Campbellsville quatre hommes ont été tués et un autre mortellement blessé.

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes.

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE. EDITION QUOTIDIENNE Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00.—Un an \$72.00.—6 mois \$36.00.—3 mois \$18.00.

la petite fille.

—Voilà positivement qu'elle l'inquiétait, cette grosse femme entée carrément sur le pas de la porte, comme pour en dérouter l'accès.

—Et son intimidation devient chaque de la crainte quand il tendit la voix peu accueillante. Célestine répondra sèchement: —Elle va bien la petite... Vous venez pas d'autre commission que nous?... Comment! Allait-on ainsi le gégéier!... Mais c'est qu'elle avait tout l'air, cette rougeante qui lui parlait sur ce ton méchant, quasiment agressif, et en tant toujours la main sur la hanche de la serrure... comme un mieux barrer le passage.

—Non, fit-il tout estomaqué, je n'ai point d'autre commission que nous?... —Eh bien, vous savez maintenant ce que vous voulez savoir? Et il n'y avait pas d'erreur, cette grosse malhonnête s'apprêtait à reformer sa porte sur nez de Dominique.... Ah! non... un soldat ne se laisse pas mécaniser de cette façon... une particulière qui a oublié faire enseigner la politesse.

Et, retrouvant aussitôt l'attention que ce singulier accueil avait d'abord fait perdre. —Mais pardon, mam'selle Célestine... Je viens encore pour autre chose... qui n'est pas une commission—attendu que,

pour cette affaire-là, il s'agit de mes sentiments amicaux et personnels.

—Qu'elle affaire? demanda Célestine avec un mauvais regard de ses yeux fuyants.

—L'affaire tout simple que j'aurais beaucoup de plaisir à voir cette petite qui, sans moi, serait dans la terre avec sa pauvre maman.... La servante bredouilla quelques mots que Dominique ne put ou n'osa comprendre.

Et puis sans lâcher la poignée de la serrure: —N'y a qu'un malheur, militaire, la petite n'y est pas. —Comment, elle n'y est pas!... Elle demeure bien toujours chez vous? —Seulement elle est sortie.

—Ah! fit Dominique qui ne s'attendait pas à cette tuile... Ah! elle est sortie... —Par conséquent... Que dire, que répondre?... Il n'avait pas prévu cette complication... si plausible, si vraisemblablement fréquente... La petite serait... tantôt avec cette fille... tantôt avec le vieux Thibaudier... Bien de plus naturel... Il n'avait pas de chance: il était tombé sur un mauvais moment, un moment où la gamine était dehors et où Célestine était de mauvaise humeur... Et, se résignant: —C'est bien dommage qu'elle soit à la promenade... Si je sa-

vais qu'elle rentre d'ici à une heure... à une heure ou deux... je repasserais avant de reprendre le train pour Paris.... Mais cette réclamation n'eut pas le don d'attirer Célestine Bencurel.

—Ça serait inutile. Elle ne reviendra pas avant la nuit. Et il y avait dans sa voix un involontaire accent de moquerie—mêlé à beaucoup de mauvaise humeur,—mais assez marqué pour que Dominique sentit s'éveiller en lui un soupçon.

Elle se fêcha de moi, pensait-il... la petite est ici... Et voilà qu'au même moment, comme pour faire cesser le doute qu'il conservait encore, la voix du père Thibaudier s'élevait irritée, stridente, exaspérée: Attends! attends! petite peste!... Je vais t'apprendre à piétiner dans mes semis!... Et puis un grand cri d'effroi... Celui d'une enfant qui voit se lever la main... la canne peut-être... qui va la châtier.... Et puis... plus rien.

Marcelle, paraît-il, avait pris déjà l'habitude de pleurer sans bruit... Et, pendant cette rapide scène dont l'écho arrivait—si cruellement significatif—aux oreilles du soldat en même temps qu'à celles de la servante, il y eut entre ces deux êtres, l'un confondu dans sa duplicité,—l'autre révolté dans sa loyale franchise—il y eut un muet, un menaçant regard.

—Enfin, fit Dominique en railant à son tour, celle qui venait si bien de se moquer de sa candeur; enfin... une autre fois j'aurai peut-être la chance de trouver la petite... Ça doit finir par fatiguer son bon-papa, de la promener... comme ça. Et, haussant bien ostensiblement ses épaules carrées, il fit demi-tour, sans seulement ajouter un mot qui ressemblât à une salutation.—Il était trop indigné... Et, en s'en allant reprendre le train après cette visite où il se promettait tant de plaisir... dont il rapportait une si complète déception, il grommelait tout seul—dans sa barbe: —Ah! ils la cachent!... Ah! ils ne veulent pas qu'on s'en approche!... Ah! ils disent qu'elle est sortie et, pendant ce temps-là, on l'entend crier sous les taloches de ce vieux racorni!... Eh bien, je connais quelqu'un à qui il faudra bien qu'ils la montrent quand il leur signifiera qu'il veut la voir... Et il ajoutait, rouge de colère: —Le grand fricoleur est parti. C'est même assez muet, ce qu'il a fait là... de ne pas me prévenir... —Mais je reste moi, Dominique Saunier, et nous allons tirer cette affaire au clair. —Elle ne se payera pas deux fois ma tête la Célestine.

XII

PAUVRE MARCELLE!

Au fond du jardin, chez le père Thibaudier, il y avait un petit cabanon servant à remiser les outils, les brochettes, —tout enroulé de ces vieilleries hors d'usage dont on se dit: —A l'occasion, ça pourra encore servir à quelque chose... —Et qui ne servent jamais à rien.

C'est là, dans un coin, que le chien Finaud — une bête borignonne comme son maître, et qu'on ne lâchait que le soir, — dont il rapportait une si complète déception, il grommelait tout seul—dans sa barbe: —Ah! ils la cachent!... Ah! ils ne veulent pas qu'on s'en approche!... Ah! ils disent qu'elle est sortie et, pendant ce temps-là, on l'entend crier sous les taloches de ce vieux racorni!... Eh bien, je connais quelqu'un à qui il faudra bien qu'ils la montrent quand il leur signifiera qu'il veut la voir... Et il ajoutait, rouge de colère: —Le grand fricoleur est parti. C'est même assez muet, ce qu'il a fait là... de ne pas me prévenir... —Mais je reste moi, Dominique Saunier, et nous allons tirer cette affaire au clair. —Elle ne se payera pas deux fois ma tête la Célestine.

reux profonds.

C'était même devenu un des expéditifs moyens d'intimidation Célestine, quand l'enfant n'obéissait pas assez vite au gré de celle qui, maintenant, avait reporté sur la fille toute l'aversion qu'elle s'était autrefois sentie pour la mère.

—Je vais t'enfermer avec le Finaud! Il suffisait de cette menace pour que la pauvre Marcelle, toute pâle de frayeur, obéît sans mot dire. Et Dieu sait si Célestine en usait et en abusait de ce moyen-là.... D'ailleurs l'enfant était à présent domptée—matée, comme dit la servante,—bien triste et bien malheureuse, pour dire la vérité vraie.

Du temps où son oncle était là, elle avait encore quelques bons moments... quand il l'emmenait... quand elle pouvait, loin de la maison, respirer, parler et rire sans contrainte... Mais depuis trois mois... depuis qu'un jour, brusquement, il avait disparu sans seulement lui dire adieu... comme sa vie, pauvre petite, était devenue morne, isolée, étouffée... Ce vieillard qui n'y voyait guère plus que par les yeux de Célestine, ne lui adressait la parole que pour grommeler des plaintes ou des reproches dont elle ne comprenait pas seulement la signification... Cette femme semblait, chaque

jour davantage, prendre plaisir à la raudoier.

On aurait dit qu'il y avait en cette créature grossière et sournoise, la haine de tout ce qui rendait la pauvre enfant si naturellement gracieuse, jolie et charmante.

Elle avait la haine de sa délicatesse fine, de ses instincts de petite demoiselle... de sa frêle beauté brune, envahie, hâlée! chaque jour davantage, par le dépeissement et la pâleur.

Elle haïssait l'élégance de son corps mignon, — elle haïssait les épaules de ses répugnances d'enfant habituée à tous les soins du corps comme à toutes les attentions... à toutes les sollicitudes... elle se moquait de sa jolie propreté de petit oiseau.

Tout cela, c'était la rancune de celles qui détestent ce que jamais elles n'ont pu posséder... ce qu'elles ne posséderont jamais... C'était là la revanche brutale de la grossièreté et de la laideur contre la délicatesse, la grâce... tout ce qui bientôt deviendra de l'exquise beauté... A continuer.

Strop calmant de Time Winslow

Ce sirop a été en usage pendant plus de CINQUANTE ANS par des MILLIONS DE MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION, avec un SUCCÈS PARFAIT. C'EST LE SEUL REMÈDE AMOLIT SES GENCIVES ET SOULAGE LES DOULEURS GÉNÉRALES COLIQUES; c'est le meilleur remède pour la diarrhée. En vente chez tous les pharmaciens dans le monde entier. Soignez vite le désordre de votre enfant et Time Winslow n'est pas un remède d'attente. Vingt-cinq sous la bouteille.